

2836

8 avril 1906



6, rue de Metz, 1906



Cher Monsieur,

Je vous suis sensible à vos bon  
compliments : la haute autorité  
de vos auteurs leur donne un  
prix tout particulier. Il sont  
pour <sup>moi</sup> un encouragement et plus précieux  
Il n'est certes cependant que je  
les mérite en art : j'ai cherché à  
innover, mais sans doute je  
me suis souvent trompé et il restera  
peut-être peu de choses de théorie que  
j'ai exposées. Je me console en pensant  
qu'un erri d'explication même  
on désire tout mieux que rien. Les  
analyses parisiens ne jugent pas

dirèment. On trouve ma livre aventureuse  
pour ne pas dire fantaisiste; heuf on m'accuse  
de ésotisme, accusation tenible des toutz lés  
orthodoxes. Heureusement votre indulgence et  
celle de vos confrères allemands m'avaient

Je ne conviendrais pas en effet de mémoire  
de M. Hartmann sur le scepticisme: j'en  
ai pris note. — Le n. 86 du Kronen  
d'Adm. de S. S. d. Benlifa m'avait  
échappé; d'ailleurs il a paru après mon dé-  
part (car il y a peu d'un an que ce  
journal paraît et s'imprime) — Je  
prends bonne note de vos bonnes indications  
sur la poésie chez les musulmans  
sebben, <sup>est</sup> sebben (le point est tombé dans  
l'impression) = S. S., dans son lingu de  
sabbân, saxon — Quant à nefra à  
c'est une faute pour nefra: j'en la regrette  
et la mettrai à l'ératim

J'ai communiqué votre désir à M.  
Be. Charb pour la « Poétique musulmane ».  
Mais il craint qu'il n'a plus d'exemplaires.  
Si l'article en est utile, je vous en en-  
verrai de l'édition de la Revue  
Africaine où il se trouve.

Copelmann s'est annoncé l'envoi  
de votre recommandation, d'un

exemplaire du Revue de Norddeutsche  
pour recevoir dans la Revue Africaine.

Je vous en mets trois, reconnaissant et  
vous remercie bien vivement.

Votre article sur le 14<sup>me</sup> siècle est  
à l'impression; l'article sur la misère  
paraîtra dans le prochain numéro. Le  
bureau de la Société Africaine m'a  
chargé de vous transmettre ses remerciements  
pour l'honneur que vous lui avez fait en  
collaborant à son recueil.

Le Revue de Norddeutsche est  
algériens, étoient plus favorables à la  
science pure, nous aurions craint de  
provoquer à Alger l'impression officielle  
de votre livre sur la philosophie arabe  
néoplatonicienne, mais, en ce moment on  
n'est pas très favorable à l'érudition; et  
d'autre part le sujet n'est pas  
qu'indirectement l'Espagne du Nord,

Croyez-moi votre bien reconnaissant  
et respectueusement dévoué,

Edmond Doutte

P. S. — Je vous envoie ma lettre pour vous  
remercier de votre intéressant article  
sur la poésie que j'ai vu de

recevoir et que j'ai déjà parcouru;  
c'est d'un haut intérêt et vous ne  
sauriez croire quel plaisir j'y ai  
pris. Quelle belle érudition et  
comme vous vous y mouvez aisément!

Justement j'e dois faire un de mes prochains  
cours sur la poésie manuscrite; et  
j'e me trouvais si peu préparé que  
j'en ai eu envie de le supprimer.

Mais à présent que j'ai votre article, j'e  
n'ai qu'à le résumer pour en faire une  
excellente leçon. Merci encore.

J.S.